

Dans de gras pâturages

Article 6 de la série n°2 de l'année 2026

Aï

Après la glorieuse victoire sur Jéricho dans Josué 6, le peuple d'Israël subit une défaite humiliante à Aï. Certes, la perte de 36 hommes n'était pas si importante d'un point de vue militaire, mais ce fut un coup dur pour leur fierté. Leur ivresse de la victoire prit fin brutalement.

C'était la conséquence de la transgression d'Acan, qui avait pris ce qui était voué à l'anathème (1*), mais aussi

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

de l'orgueil et de la confiance excessive de tout le peuple (2*). Ils attribuaient la victoire que l'Éternel leur avait donnée à Jéricho à leur propre force .

N.B. : L'anathème est un acte mauvais et grave (péché) conduisant à sentence de malédiction particulière de la part de Dieu.

(1*) « *Les fils d'Israël commirent un crime au sujet de l'anathème : Acan, fils de Carmi, fils de Zabdi, fils de Zérakh, de la tribu de Juda, prit de l'anathème ; et la colère de l'Éternel s'embrasa contre les fils d'Israël* » (Josué 7:1).

(2*) « *Or Josué envoya de Jéricho des hommes vers Aï, qui est près de Beth-Aven, à l'orient de Béthel, et leur parla, disant : Montez, et explorez le pays. Et les hommes montèrent, et explorèrent Aï. Et ils retournèrent vers Josué, et lui dirent : Que tout le peuple ne monte point ; que deux mille ou trois mille hommes environ montent, et ils frapperont Aï. Ne fatigue pas tout le peuple en l'envoyant là ; car ils sont peu nombreux* » (Josué 7:2-3).

Les Israélites pensaient avoir toutes les raisons de craindre de ne plus jamais connaître la plénitude de la victoire de Dieu. S'ils n'avaient pas été capables de prendre une si petite ville, comment pourraient-ils jamais conquérir tout le pays de Canaan avec ses géants ?

Nous pouvons être tentés de croire la même chose. Nous n'aimons pas penser aux défaites passées. Nous préférons nous en détourner et essayer de remporter une victoire ailleurs. Mais Dieu ne nous aidera pas davantage tant que nous n'aurons pas fait l'expérience de Sa victoire à Aï.

Ce qui était mauvais de notre côté doit être radicalement mis de côté : Acan a été lapidé et brûlé avec tout ce qu'il possédait dans la vallée d'Acor (*). Si nous enlevons les obstacles, Dieu peut alors nous bénir.

(*) « *Alors Josué et tout Israël avec lui prirent Acan, fils de Zérakh, et l'argent, et le manteau, et le lin-*

> *got d'or, et ses fils, et ses filles, et ses bœufs, et ses ânes, et son menu bétail, et sa tente, et tout ce qui était à lui, et les firent monter dans la vallée d'Acor. Et Josué dit : Comme tu nous as troublés ! L'Éternel te troublera en ce jour. Et tout Israël le lapida avec des pierres, et ils les brûlèrent au feu et les assommèrent avec des pierres. Et ils élevèrent sur lui un grand monceau de pierres, qui est demeuré jusqu'à ce jour. Et l'Éternel revint de l'ardeur de sa colère. C'est pourquoi on a appelé le nom de ce lieu-là la vallée d'Acor, jusqu'à ce jour* » (Josué 7:24-26).

Achor est la vallée de la « misère, du malheur ou de la tristesse ». Telles sont toujours les conséquences de la désobéissance à Dieu. Combien de malheurs dans notre vie avons-nous à nous reprocher ?

Dieu est cependant plein de grâce. Dans la vallée de nos problèmes, Il se glorifiera d'une manière particulière en réponse à notre repentance et à notre confession.

Ce n’est pas que Dieu pardonne lentement et avec parcimonie, et ensuite qu’Il manifeste de nouveau Sa grâce prudemment, petit à petit. Chez Lui, le pardon est total en réponse à une confession sincère. Il pardonne plus vite que nous ne le croyons souvent, car il s’agit de Sa gloire, et non de notre honneur. Si de notre côté, nous continuons à être occupés de nos échecs, de Son côté, tout est déjà réglé dès notre confession.

Dans Actes 1:4, le Seigneur Jésus a ordonné à ses disciples de ne pas s’éloigner de Jérusalem, mais c’était précisément l’endroit où ils l’avaient tous abandonné et où Pierre l’avait même renié !

Et lorsque le Saint-Esprit fut répandu, c’est précisément Pierre qui fut l’instrument entre les mains de Dieu pour s’adresser au peuple (Actes 2:14-36). Cela s’est produit pour une bonne raison : cela a permis de mettre en évi-

dence, d’une manière unique, la miséricorde du Seigneur Jésus.

Le chemin sur lequel nous marchons est traversé par des échecs personnels de notre passé. L’échec n’est pas un état définitif et ne doit pas nécessairement déterminer notre avenir.

Lorsqu’il y a repentance, pardon et purification du péché, le Seigneur Jésus est capable de faire plus que ce que nous pouvons demander ou imaginer.